

**LES CONSTRUCTIONS N+N EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN  
(APPROCHE SEMANTICO-SYNTAXIQUE)**

*L'article est consacré aux constructions N+N en français contemporain. Nous avons pour objectif de montrer que tout syntagme peut devenir un adjectif ou terme adjectival suivant la situation du discours et la compétence linguistique du locuteur.*

*L'utilisation des constructions N+N en parallèle avec les syntagmes prépositionnels révèle les particularités sémantiques, stylistiques et fonctionnelles de ces constructions. Il est connu que la fonction épithète est traditionnellement considérée comme une caractéristique de l'adjectif et que le nom aussi peut assumer cette fonction de l'adjectif.*

*Dans le français contemporain l'abondance des constructions en question peut s'expliquer par l'intention de simplifier l'expression du signe linguistique avec le rythme rapide de la vie courante et par l'exigence du moindre effort de communication.*

**Mots-clés:** *N+N, substantif épithète, substantif adjectivé, adjectivation, fonction sémantico-syntaxique, juxtaposition, qualification, complémentation*

Depuis une dizaine d'années on trouve de plus en plus d'occurrences des constructions N+N. Est-ce l'usage de nouvelles technologies? Est-ce le besoin d'aller à un maximum d'information avec un minimum de mots?

Il s'agit donc de la construction Nom+Nom ou le deuxième composant n'est précédé ni d'un article ni d'une préposition.

Notre objectif est d'étudier les différentes sources d'apparition des constructions N+N en français moderne. Ce type de construction est un reflet fidèle de l'état de la langue, puisqu'il répond à une double exigence, d'une part celle de la concision du style et de l'autre, l'exigence dictée par sa portée pratique. Ce langage a une dimension pragmatique indiscutable car il vise le lecteur, le motive dans son activité quotidienne, canalise souvent ses goûts et ses opinions.

Notre étude se déroule en 2 temps: premièrement nous avons l'intention de nous pencher sur la dimension sémantico-syntaxique de la valeur fonctionnelle des termes de la phrase étant donné que la post-position est caractéristique pour la valeur adjectivale et deuxièmement nous aimerions les étudier sur le terrain pratique.

La juxtaposition de deux substantifs permet d'unir dans le même binôme plusieurs sens simultanément en laissant le choix d'interprétation à l'interlocuteur. Dans certains cas seul le contexte permet de comprendre toutes les nuances contenues dans la construction. Il nous paraît donc utile de voir de près les rapports que peut contenir le modèle N1+N2 dont le flou se révèle tellement attirant.

À savoir révéler les facteurs suivants:

- 1) Les sources interlinguistiques (les emprunts),
  - 2) Les sources intralinguistiques (la réduction des constructions syntaxiques)
- où il serait intéressant d'élucider les raisons de la réduction,
- 3) Les raisons de la réduction (le souci de l'économie) ainsi que l'emploi parallèle des formes complètes et réduites, les connotations possibles dans les deux cas.

Dans le cadre de notre recherche il est important de:

- voir quels sont les domaines qui privilégient l'emploi N+N, la mode, le loisir, les hautes technologies.
  - considérer les formes qui sont complètement bannies du langage courant et les formes qui résistent.
  - voir la productivité des constructions N+N, la possibilité des emplois occasionnels servant de référence pour les constructions du même type.
- Ex : *soirée télé, soirée radio, soirée pyjama*, etc.

Plusieurs approches sont utilisées par les chercheurs afin de définir les rapports entre les deux substantifs et leur rôle dans la phrase.

Dans le cadre de notre recherche nous nous sommes inspirés de différents ouvrages, notamment de l'ouvrage de M. Noailly, professeur à l'Université de Brest, selon laquelle le substantif dans les constructions N+N est le *substantif épithète* et ce dernier représente une recherche de référence dans ce domaine.

Selon Michèle Noailly dans les constructions N+N où les deux substantifs N<sub>1</sub> et N<sub>2</sub> se suivent directement sans préposition ni pause, tout substantif intervenant en position de N<sub>2</sub> est le *substantif épithète*. Parfois un trait d'union lie l'un à l'autre. Des guillemets par ailleurs peuvent encadrer N<sub>2</sub> (plus rarement le groupe «N<sub>1</sub> N<sub>2</sub>»). Une majuscule, dans certains cas, marque l'initiale de N<sub>2</sub> /Noailly, 1990: 13/.

Il est connu que la fonction épithète est traditionnellement considérée comme une caractéristique exclusive de l'adjectif. Il n'est donc pas inutile de montrer qu'elle est accessible également, et sans difficulté particulière, au substantif ainsi qu'aux groupes de mots ayant la fonction nominale soit de qualification, soit de complémentation.

Les quatre catégories de M. Noailly sont représentées ici avec leurs exemples.

<b>Qualification</b> un débat marathon	<b>Complémentation</b> la stratégie Mitterrand; un roman photos
<b>Identification</b> Le président Chirac; le colonel Kadhafi	<b>Coordination</b> l'Alsace-Lorraine; sel-poivre

**La qualification** se construit sur la comparaison de N1 avec N2 ou sur une affirmation que N1 représente N2, « N1 est N2 ». Le rôle syntaxique et sémantique de N2 reproduit celui d'un adjectif qualificatif ou de relation. Les deux composants ne sont pas équipotents vis-à-vis de la comparaison. Il s'agit de caractériser N1 et

non de comparer N2 avec N1. N1 est un vrai mot tête déterminé par N2. La construction est précédée d'un article indéfini. En voici deux exemples : un homme muffin («un homme aussi dodu qu'un muffin»); un livre événement («un livre qui est un événement»).

**L'identification** représente des rapports d'identité totale entre N1 et N2. Le vrai mot tête logique est traduit par N2 malgré l'ordre des mots progressif. L'identification s'effectue moyennant l'emploi d'un article défini. Prenons deux exemples de l'identification pure : le président Sarkozy, la case départ.

**La complémentation** traduit des rapports ressentis comme elliptiques, ceux de rection entre le mot tête N1 et son déterminant N2. En général, une préposition peut être introduite au sein du modèle sans pour autant altérer le sens initial. Ce sont des rapports qui peuvent être exprimés, en dehors de la construction directe, par des binômes prépositionnels et expliqués par des paraphrases plus élaborées. La complémentation directe peut traduire de telles relations sémantiques comme matière, contenant-contenu, appartenance, possession, source, origine, destination etc.: les bijoux fantaisies, la stratégie Mitterrand.

**La coordination** est une relation à part vis-à-vis des trois précédentes puisqu'elle comprend deux ou plus membres équipotents, par exemple, Alsace-Lorraine. Ce type de rapports possède un caractère de sérialité, par conséquent, d'autres substantifs peuvent se joindre à cette juxtaposition /Noailly, 1990: 84-86/. Ceci souligne que la coordination se manifeste également dans des structures plus complexes. Ainsi N1 et N2 peuvent être précédés d'un mot tête commun N0 : les rapports homme-femme.

L'emploi d'un nom comme adjectif peut soulever certaines questions. L'adjectivation consiste à faire passer des substantifs et des participes dans la catégorie des adjectifs:

*substantifs adjectivés* «cerise, citron, lilas, marron, orange, paille, rose, etc. qui désignent la couleur, noeud papillon, talons aiguilles, temps record,

*participes présents adjectivés* «amusant, assourdissant, charmant, éblouissant, ennuyant, extravagant, fatigant, obeissant, plaisant, suppliant.

*participes passés adjectivés* «blessé, enchanté, dissipé, gâté, perdu, précipité, résolu, salé, etc. /Barlézizian, 2011: 42/

Voici quelques exemples de *substantifs en adjectifs*.

<i>Une orange</i>	<i>une robe orange</i>
<i>La nature</i>	<i>grandeur nature</i>
<i>Un enfant</i>	<i>etre assez enfant</i>
<i>Un choc</i>	<i>des prix chocs</i>
<i>Une aiguille</i>	<i>un talon aiguille</i>
<i>Le chocolat</i>	<i>un teint chocolat</i>
<i>Une limite</i>	<i>date limite</i>

<i>Un ballon</i>	<i>jupe ballon</i>
<i>Un fleuve</i>	<i>roman-fleuve</i>
<i>Un réseau</i>	<i>carte réseau</i>
<i>Une mode</i>	<i>chandail mode</i>
<i>Un pesto</i>	<i>sauce pesto</i>
<i>Un bœuf</i>	<i>effet bœuf</i>
<i>Une minceur</i>	<i>régime minceur</i>
<i>Une tendance</i>	<i>jupe tendance.</i>

En effet, certains noms employés à la manière d'un adjectif sont des noms en apport de qualification, alors que d'autres sont des noms en apport de complémentation. Le nom en apport de qualification attribue une caractéristique essentielle à l'autre nom. Les deux renvoient au même être ou au même objet. Entre le nom en apport de qualification et le nom qu'il caractérise, on peut ajouter *qui est* ou *qui est comme* (bon nombre de constructions se fondent sur la ressemblance): *date qui est une limite, jupe qui est comme un ballon, roman qui est comme un fleuve*. Quand on a affaire à un nom en apport de complémentation, la structure «nom+nom» s'interprète comme la réduction d'une construction dans laquelle il y a généralement une préposition: *carte d'interface réseau, chandail à la mode, sauce au pesto*.

Le nom en apport de complémentation désigne un autre être ou un autre objet que le nom qu'il caractérise.

Le nom en apport de *qualification* a tendance à varier en nombre quand le nom qu'il caractérise est au pluriel, mais l'usage n'est, dans bien des cas, pas encore fixé. De fait, certains ouvrages de langue se limitent à recenser les noms en apport de qualification qui varient d'ordinaire en nombre et ceux pour lesquels l'usage est flottant. Par exemple : *des congrès monstres*, mais *des serviettes éponge* ou *éponges*.

**Exemples:** Un acteur vedette, des acteurs **vedettes** (des acteurs qui sont des vedettes)

Un chapeau melon, des chapeaux **melons** (des chapeaux qui sont comme des melons).

Le nom en apport de *complémentation*, lui, ne s'accorde pas avec le nom qu'il caractérise. Dans son cas, le rôle qu'il joue dans la phrase n'est pas perçu comme tout à fait comparable à celui d'un adjectif : son emploi est d'abord et avant tout senti comme le résultat d'une réduction syntaxique. Ainsi, il n'y a pas d'accord grammatical entre le nom en apport de complémentation et le nom qu'il caractérise. C'est plutôt le sens qui indique si le nom en apport de complémentation évoque l'idée d'une réalité unique ou multiple. Cela dit, le nom en apport de complémentation est le plus souvent au singulier.

**Exemples:** Un bijou **fantaisie**, des bijoux **fantaisie** (des bijoux de fantaisie)

L'usage du trait d'union entre le nom employé à la manière d'un adjectif et le

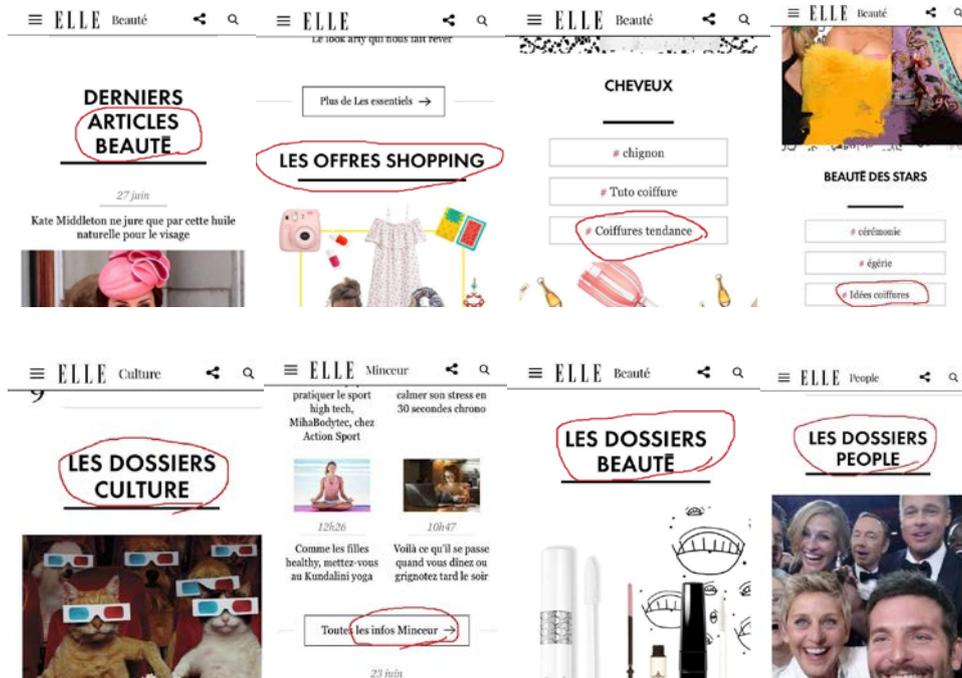
nom qu'il caractérise est aussi source d'hésitation. Il faut savoir que le trait d'union est généralement le signe d'une lexicalisation : une expression lexicalisée est un groupe de mots considéré comme une seule unité, comme un mot composé. L'acceptation de tels mots se faisant graduellement, l'emploi du trait d'union est donc lié au degré de figement de l'expression.

**Exemples:** Un **mot mystère** ou un **mot-mystère** (un mot qui est un mystère)  
 Une **astuce beauté** (une astuce qui contribue à la beauté)  
 Un **timbre-poste** (un timbre pour la poste)

Cependant, il arrive effectivement que le français emprunte des structures « nom+nom » à l'anglais. Parfois, ces structures sont adaptées au système du français et comblent des lacunes lexicales. Il n'y alors pas de problème à ce qu'elles soient intégrées à la langue française. D'autres fois, ces structures ne sont pas conformes à la syntaxe française et devraient plutôt être évitées. C'est le cas pour les structures « nom+nom » dans lesquelles l'élément caractérisant précède l'élément caractérisé. Pour être conforme à la syntaxe française, l'ordre doit être élément caractérisé + élément caractérisant, contrairement à ce qu'on peut observer dans la langue anglaise. En présence de telles structures, on peut certainement opter pour une solution de rechange.

**Exemples:** Un vidéo disque (plutôt: un **disque vidéo**)  
 Un photo-roman (plutôt : un **roman-photo**)

Ajoutons à notre texte encore quelques exemples, tirés des articles journaux:





Comme nous le voyons, le terme *substantif épithète* est beaucoup plus convenable que celui de *substantif adjectivé* puisque l'emploi adjectif des substantifs met en valeur un trait sémantique du lexème qui peut être utilisé pour un emploi adjectival. Ex: une robe cerise, une jupe marron, tandis que l'adjectivation du substantif implique non seulement un comportement syntaxique spécifique mais surtout un contenu notionnel.

Il existe d'autres cas où la réduction se fait pour de simples raisons d'économie d'efforts et de temps dans l'échange de l'information.

### BIBLIOGRAPHIE

1. Barlézizian A. Précis de lexicologie du français modern. Erevan, 2011.
2. Gushchina O. Les constructions directes «substantif+substantif» // *F. Neveu, G. Bergounioux, M.-H. Côté, J.-M. Fournier, L. Hriba et S. Prévost (Eds.), Le cas du nom proper*. Université Paris-Sorbonne, Paris IV, 5<sup>e</sup> Congrès Mondial de Linguistique Française, Institut de Linguistique Française (ILF) 2016.
3. Martinet A. Syntaxe générale. Paris: Armand Colin, coll. «U», 1985.
4. Noailly M. Le substantif épithète. Paris : Presse Universitaires de France, 1990.
5. Noailly M. L'adjectif en français. Ophrys, 1999.
6. Pinchon J. Morphosyntaxe du français. Paris: Hachette, 1986.
7. [http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit\\_bdl.asp?id=4661](http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=4661)
8. <http://www.elle.fr/>
9. <https://www.contrepoints.org/>

**Ս. ԹՈՐՈՍՅԱՆ – N+N գոյականական կառույցները ժամանակակից ֆրանսերենում (իմաստաշարահյուսական դասակարգման փորձ).** – N+N գոյականական հարադիր կառույցների կիրառությունը ավանդաբար գոյություն ունեցող նախդրավոր շարույթներին զուգահեռ բացահայտում է վերջիններիս համեմատությամբ յուրահատուկ իմաստային, ոճական և գործառական յուրահատկություններ:

Հայտնի է, որ որոշչային գործառույթը նախևառաջ վերապահվում է ածականին, սակայն ֆրանսերենում գոյականը նույնպես կարող է իր վրա վերցնել ածականի այդ գործառույթը:

Ինդրո առարկա կառույցների առատությունը կարելի է բացատրել ժամանակակից ֆրանսերենում լեզվական նշանի արտահայտության պլանի պարզեցման միտումով, կյանքի ընթացքին բնորոշ արագ ռիթմով և հաղորդակցության մեջ նվազագույն ջանք գործադրելու պահանջով:

**Քանալի բաներ.** N+N, մակդրային գոյական, ածականական գոյական, ածականացում, իմաստաշարահյուսական գործառույթ, զուգադրում (հարադրում), որակավորում, լրացում

**S. TOROSYAN – *N+N Structures in Modern French (an Attempt of Semantic-Syntactic Classification)*.** – The use of N+N juxtapositional structures, along with the traditionally existing prepositional syntagmas, reveals the peculiar semantic, stylistic and functional features.

It is known that the attributive function of a noun is first and foremost assigned to the adjective, but in French a noun can also assume the function of an adjective. The abundance of the structures under study can be explained by the tendency of simplification of a linguistic sign in modern French, by the typical fast pace of life and by the demand of minimum effort while communicating.

**Key words:** N+N, substantive epithet, noun adjective, adjectivization, semantico-syntactic function, the juxtaposition, qualification, complementation